

kalpas, il resta en haut comme deva; puis il descendit pour naître comme membre d'une famille importante et ne tomba pas dans les trois voies mauvaises.

Puis, quand arriva l'époque du Buddha Çâkyamuni, il fut le fils d'un maître de maison, et son nom fut *To-pao* (Bahuratna?). Il vit le Buddha, en fut joyeux et devint çramana. A force d'énergie, il obtint la voie et eut le titre d'arhat.

Ainsi, faire du bien à un seul çramana à la noble conduite, vaut mieux que de répandre des bienfaits sur la population perverse et corrompue de tout un royaume.

N° 99.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 20 r°.)

Autrefois, il y avait un mari et sa femme qui tous deux observaient les cinq défenses et servaient les çramanas. Or un bhikṣu qui commençait ses études et qui ne connaissait pas les livres saints, vint à leur porte pour mendier. Le mari et sa femme invitèrent le religieux à avancer et à s'asseoir; quand ils lui eurent préparé de la nourriture et qu'il eut mangé, le mari et sa femme se prosternèrent à terre en lui témoignant du respect et lui dirent: « Depuis notre jeunesse nous servons les religieux, mais nous n'avons pu encore entendre les livres saints; nous souhaitons que vous nous délivriez de notre ignorance et de notre incapacité. » Le bhikṣu baissa la tête, et, ne sachant que répondre, s'écria: « O souffrance! ô souffrance! » Le mari et sa femme comprirent alors dans leur cœur qu'il disait que, dans le monde, il n'y a en réalité que souffrance et aussitôt ils obtinrent quelques traces de